

# Dr Kenneth Mathews, Genèse, Session 9, Les nations et la tour de Babel, Genèse 10 :1-11 :26

© 2024 Kenneth Mathews et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Kenneth Mathews dans son enseignement sur le livre de la Genèse. Il s'agit de la session 9, Les Nations et la Tour de Babel, Genèse 10 :1-11 :26.

La neuvième session est Les Nations et la Tour de Babel.

La signification de cette section est importante pour nous car c'est la section finale des chapitres 1 à 11, l'histoire des familles universelles. Il est important également parce qu'il rassemble de nombreuses idées théologiques que l'auteur souhaite enseigner, et il sera donc important pour nous. L'idée d'une généalogie dans le chapitre 10 n'est généralement pas appréciée, mais nous constaterons que c'est quelque chose de compréhensible et peut être apprécié à mesure que l'auteur nous guide à travers l'importance de la Table des Nations pour Israël et pour nous-mêmes.

Il y a en fait deux suscriptions que nous allons examiner aujourd'hui. Le premier apparaît au chapitre 10, verset 1. Il s'agit de la généalogie ou du récit de Sem, Cham et Japhet, les fils de Noé, qui eurent eux-mêmes des fils après le déluge. La description après le déluge n'est pas fortuite, car nous entrons désormais dans une nouvelle ère, le monde d'après le déluge.

Nous avons un contexte au chapitre 9, dont je parlerai dans un instant. Ensuite, il y a une deuxième suscription au chapitre 11, verset 10. C'est le récit de Sem.

donc une généalogie au chapitre 10 et une généalogie au chapitre 11, verset 10. Entre les deux se trouve le récit concernant la Tour de Babel . Voici donc la disposition structurelle.

Le chapitre 10 a une généalogie. Chapitre 11, la Tour de Babel. Et puis chapitre 11, versets 10 à 26, une répétition de la généalogie.

En ce qui concerne le chapitre 10, vous remarquerez avec moi que la dernière partie commence au verset 21, les Shemites . Voilà donc les descendants du fils Sem. Et puis nous avons la Tour de Babel.

Ensuite, la généalogie de Sem est donnée une seconde fois, en commençant au chapitre 11, verset 10, et en passant par le verset 26. Eh bien, pourquoi avons-nous deux généalogies des Shemites ? L'une des raisons est que l'esprit de l'auteur met l'accent sur Sem et ses descendants. Et cela est dû à ce que nous trouvons au chapitre 9. Vous vous souviendrez qu'au chapitre 9, Dieu a conclu une alliance avec Noé et ses descendants après le déluge.

Et cela se trouve au chapitre 9, versets 1 à 17. Ensuite, il y a un intermède du chapitre 9, versets 18 et 19. Le verset 20 reprend avec Noé, qui, comme Adam, était le premier

Adam, et maintenant Noé, comme le premier Adam, est le nouveau Noé, qui sera le père de tous les peuples du monde.

Et lui, comme Adam, était un cultivateur de la terre. La description du verset 20 concerne la plantation d'une vigne. Il était un développeur de la viticulture.

Alors qu'au Proche-Orient ancien, on dit que les dieux étaient les créateurs du vin, la Genèse précise clairement que la vigne est une création de l'humanité, des humains. Et ce vin n'est pas divin, c'est un don divin. Mais plutôt dans le contexte de la Genèse, nous savons que toute productivité issue du sol est un don de Dieu.

Maintenant, il devient ivre, et vous vous en souviendrez. Cham ridiculise Noé en le voyant nu dans sa tente et en bavardant ensuite à ce sujet. Lorsqu'il sort et en parle aux autres, nous avons Japhet et Sem, qui s'avancent et couvrent leur père sans le regarder.

Ils n'avaient pas le genre de mépris pour leur père comme Ham. Et rappelez-vous, Cham est le père de Canaan. Et Canaan aurait été d'un intérêt particulier pour les lecteurs hébreux puisqu'ils vivaient dans la région de Canaan.

Noé, à son réveil, reconnaît qu'il a été diffamé et ridiculisé par Cham. Et ainsi, il prononce une prière d'invocation demandant à Dieu de maudire Canaan. Et puis il bénit le Seigneur en tant que Dieu de tout bon don pour Sem et Japhet.

Ainsi, lorsque nous regardons Canaan, vous vous souviendrez que nous avons parlé de la façon dont Canaan a très probablement perpétué d'une manière ou d'une autre le mépris de son père. Voilà donc la malédiction qui est délivrée à Canaan. Maintenant, cela nous aide à comprendre quel est le but de la Table des Nations qui suit au chapitre 10.

Parce que nous disposons d'une carte morale fournie aux lecteurs de la Genèse, les descendants des Hamites doivent être traités avec une certaine suspicion, tandis que ceux des Japhetites et des Shémities reçoivent un point de vue plus favorable. Maintenant, cela ne signifie pas que tous les Hamites sont condamnés et voués à la méchanceté par quelque moyen que ce soit.

Cela signifie simplement qu'il existe une carte morale fournie au peuple hébreu qui sera présentée une fois entré dans le pays à tous ces différents groupes ethniques. Et une question se poserait : qui sont-ils et d'où viennent-ils ? En outre, une deuxième raison pour donner la généalogie de Sem est qu'elle aboutit au personnage de transition le plus important de l'histoire universelle de l'humanité dans les chapitres 1

à 11. Et puis l'histoire particulière et spécifique de la famille d'une seule famille, Abraham.

En effet, à la fin de la généalogie du chapitre 11, nous avons la naissance et la vie de Térah, qui est le père d'Abraham. Ainsi, nous sommes en mesure de comprendre le lien que la généalogie nous offre lorsque nous réfléchissons aux différents types de généalogies qui apparaissent dans la Bible. Nous en avons parlé plus tôt lorsque nous avons examiné les chapitres 4 et 5 de Genèse. Le chapitre 4 est la généalogie segmentée de Caïn, et rappelez-vous, une généalogie segmentée donne plus d'un descendant d'un patriarche.

C'est ce qui se passe au chapitre 10. C'est segmenté. Ainsi, vous aurez les trois fils, les Japhetites, les Hamites et les Shemites, et puis en leur sein il y aura une segmentation ou une ramification supplémentaire des divers descendants de chaque patriarche.

L'autre type est appelé linéaire, et cela se trouve au chapitre 5 concernant les Sethites. Il s'agit d'une approche simplifiée de la part de l'auteur car il montre à un rythme rapide la lignée directe en nommant une personne par génération. Et ainsi cela commence au chapitre 5 avec Adam puis son fils Seth et tous ceux qui sont venus après Seth, un par un.

Lorsque nous passons au chapitre 11, versets 10 à 26, nous avons le même genre d'arrangement d'une généalogie linéaire. Dans notre esprit, si nous rassemblons ces deux généalogies, nous constatons que le chapitre 5 aboutit à ce que Noé nomme ses trois fils. Ainsi, à la fin du chapitre 5, il y a une ramification de Sem, Cham et Japhet.

Et puis nous reprenons ce descendant, Sem, au chapitre 11. Dans le chapitre 11, les versets 10 à 26 sont également linéaires. Si vous regardez avec moi le verset 26 du chapitre 11, et puis nous aurons au chapitre 11 le verset 27, cela introduit en fait le récit d'Abraham, dont nous parlerons dans notre prochaine session.

Ce que cela nous dit, c'est que Dieu est, en vertu du linéaire, distinguant des autres la généalogie par laquelle il réalisera le libérateur promis à Adam et Ève au chapitre 3, verset 15. Et que ce libérateur sera le descendant de la femme. Comme il s'avère historiquement, nous voyons alors que Noé est une sorte inattendue de libérateur que Dieu utilise pour préserver la famille humaine et survivre à un déluge cataclysmique mondial.

Ainsi, nous passons d'Adam, créé à l'image de Dieu, qui donne l'image en vertu de l'héritage, mais aussi de la préoccupation pécheresse d'Adam, sa nature, nous a livrés au péché et à la rébellion qui aboutiront toujours à la mort. Et puis il est mort. Cela va donc d'Adam, qui introduit le chapitre 5, à Seth, et c'est pourquoi il est identifié comme étant les Sethites.

Cela se termine avec Noah. La généalogie est reprise au chapitre 11 chez les Shémites et va à Téraah, le père d'Abraham. Nous avons donc en effet alors les connexions, l'interdépendance des nations dans les chapitres 5 et 11.

Cela commence avec Adam, Seth, puis Noé, puis Abraham. Lorsque nous examinons également cette structure plus large de la généalogie, le récit de Babel, puis à nouveau la généalogie, vous remarquerez qu'il y a une dischronisation . D'une certaine manière, nous constatons qu'il y a un renversement en ce qui concerne la disposition chronologique des chapitres 10 et 11.

Parce que le chapitre 11, versets 1 à 9, décrit la causalité, et le chapitre 10 décrit le résultat de cette cause, en d'autres termes, cause-effet. Le chapitre 11, versets 1 à 9, l'incident de la Tour de Babel, se termine par la dispersion des peuples à Babel et comment il y aura alors une multiplication de divers groupes de personnes dispersés à travers le monde. Et c'est ce que vous trouvez répertorié au chapitre 10.

Pourquoi ? Pourquoi avons-nous cette dischronisation ? Et cela est dû à l'arrangement qui est important pour l'auteur, qui veut montrer que le chapitre 10 des nations mène à la Tour de Babel avec sa rébellion, avec son orgueil et la nécessité de Dieu, comme nous l'avons vu à plusieurs reprises tout au long de ces premiers chapitres, de Dieu intervenant pour délivrer les gens d'eux-mêmes. Et cela par un acte de grâce pour préserver et maintenir, à travers la famille humaine, la bénédiction que Dieu a destinée à la famille humaine. Alors que la généalogie de Sem, de manière linéaire, vous ramène à un libérateur, à savoir Abraham.

Ce faisant, l'auteur de la Genèse, en vertu d'un arrangement, explique comment Dieu va œuvrer à travers la généalogie shemite , conduisant à Abraham et créant une nouvelle nation pour Abraham. Cela s'accorderait bien avec ce que nous trouvons dans la malédiction et la bénédiction décrites au chapitre 9. Maintenant, permettez-moi de parler de certaines caractéristiques de la généalogie. Vous constaterez qu'il y a 70 nations répertoriées, et ces 70 nations sont représentatives de toutes les nations.

Et ils sont sélectionnés. Par exemple, il est dit au chapitre 10, verset 5, à propos des Japhetites , que les peuples maritimes se sont dispersés dans leurs territoires par clans au sein de leurs nations, chacun avec sa propre langue. Donc, vous pouvez voir là qu'il y a d'autres noms qui pourraient être nommés, divers peuples maritimes à suivre.

Ceux-ci doivent donc être représentatifs. Comme vous le savez, dans la Bible, l'accent est mis sur l'appréciation et l'interprétation du sept et des multiples de sept. Et nous constaterons la même chose : un accent mis sur les sept.

Vous constaterez qu'il existe un arrangement très structuré avec différents types de répétitions. A la fin de chaque famille, les Japhetites , les Hamites et les Shémites , vous

trouvez une conclusion : qu'est-ce qu'un colophon ? Cela se produit au chapitre 10, verset 5, je l'ai déjà nommé, territoires par clans, nations et langues.

Et puis, si vous regardez le chapitre 10, verset 20, les Hamites, ce sont les fils de Cham, encore une fois, des clans, des langues, des territoires et maintenant des nations. Chapitre 10, verset 31, ce sont les fils de Sem, selon leurs clans et nations dans leurs territoires, et selon leurs clans et langues dans leurs territoires et nations. Puis, au verset 32 du chapitre 10, il y a une grande finale : ce sont les clans des fils de Noé, selon leurs lignées au sein de leurs nations.

C'est à partir d'eux que les nations se sont répandues sur la terre après le déluge. Ainsi, ce que nous avons dans les colophons seraient les critères selon lesquels l'inclusion de ces différents groupes ethniques a été faite. Il y a trois idées générales, c'est que le tableau des nations va être dressé sur la base des critères de langue, donc ethno , ethnique et linguistique.

Ensuite, nous constaterons qu'il s'agit également d'idées géopolitiques, c'est-à-dire de territoires et des différents groupes politiques qui y sont associés. Et puis troisièmement, l'ethnogéographique , et ce serait la géographie de ces différents groupes ethniques. Nous avons donc des langues, des territoires et des nations, puis les territoires mentionnés ici.

Il ne s'agit donc pas à proprement parler d'une généalogie d'une idée biologique quand on pense généralement aux généalogies. Laissez-moi vous donner une idée de ce que vous pensez ici. Permettez-moi de vous donner un exemple de la façon dont la généalogie nomme les groupes de personnes.

Le verset 13 du chapitre 10 dit que Mitzrayim , et en passant, Mitzrayim est le mot hébreu pour l'Égypte, et cela signifie les deux Égyptes , la haute et la basse Égypte. Mitzrayim , en Égypte, était le père de ces différents ites , et ils sont répertoriés en 13. Il s'agirait de groupes de personnes.

Mais ensuite, je veux que vous remarquiez au verset 15 que nous faisons référence à une ville, et donc au verset 15, Canaan était le père de Sidon. Sidon était une ville phénicienne, une ville importante, et il identifie Sidon comme son premier-né. Donc, ce que nous avons à l'esprit, c'est que la collection de ces différentes nations ne refléterait pas une ascendance biologique en tout lieu, mais peut-être que nous aurions un désir de montrer des liens entre des groupes qui seraient des nations, qui seraient des individus.

Maintenant intégré, vous aurez par endroits des explications plus élaborées, et nous trouvons cela avec Nimrod dans les versets 8 à 11. Regardons cela ensemble. Cush, cela proviendrait des Fils de Cham au verset 6, Cush était le père de Nimrod, qui devint un puissant guerrier sur la terre.

Verset 9, il était un puissant chasseur devant le Seigneur, et c'est pourquoi il est dit, et voici un proverbe, comme Nimrod, un puissant chasseur devant le Seigneur. Et puis il continue en énumérant les successeurs de Nimrod, et ceux-ci, vous savez, sont des nations qui sont décrites au verset 10, des villes au verset 11, comme Ninive. Il y a eu une certaine controverse quant à ce que cela signifie devant le Seigneur, et certains y voient une déclaration très positive : ceci est avec la bénédiction.

D'autres voient cela comme plutôt neutre, observant simplement que Dieu supervise le développement des nations. J'ai tendance à être d'accord avec ceux qui pensent que ce qui se passe devant le Seigneur ressemble à ce que nous trouvons au chapitre 6, versets 1 à 8, décrivant l'horrible péché et la dépravation des gens qui ont provoqué le déluge. Et là, il est dit que Dieu a vu, au verset 4, à quel point le peuple était devenu méchant à la suite des mariages entre les Cananéens et les Sethites .

Et là aussi, il ne s'agit pas d'une évaluation positive, mais négative, qui a été reçue devant le Seigneur. Maintenant, pourquoi je dis ça ? Eh bien, à cause de Babylone. Babylone était l'un des principaux ennemis du peuple hébreu, et c'est à cause de ce que nous trouvons avec la Tour de Babylone au chapitre 11.

Je pense que c'est une façon dont nous pouvons comprendre Nimrod, et qui a beaucoup d'avantages . Maintenant, il y a plusieurs autres façons dont la Table des Nations a une réputation, et c'est quand elle a les fils de, et vous verrez cela, par exemple, au verset 2 du chapitre 10. Les fils de, c'est l'accent mis sur l'ancêtre, de même que les fils de Japhet .

Et puis, comme nous l'avons vu au verset 8, vous en avez un autre qui utilise la langue du père de, et l'accent est mis sur le développement de la progéniture de cet ancêtre particulier. Eh bien, que disons-nous du message que nous trouvons au chapitre 10 ? Autrement dit, nous avons la bénédiction de Noé au chapitre 9, versets 1 à 1, ou répétition de 1, ainsi que dans le verset 7. Ceci est une introduction à l'alliance que Dieu a conclue avec Noé. Le verset 1 du chapitre 9 nous rappelle la bénédiction lors de la création au chapitre 1, verset 28.

Alors Dieu bénit Noé et ses fils, leur disant : Soyez féconds, multipliez-vous et remplissez la terre. Certes, en ce qui concerne la généalogie qui se trouve dans le tableau, elle est très fructueuse. Et ils devraient remplir la terre, et c'est ce qui se passe au chapitre 10, une description de la diversité des peuples.

Pourtant, ils sont toujours sous la bénédiction de Dieu. Une deuxième leçon à retenir est l'interdépendance des nations. Ce qui les rassemble ne repose pas sur la langue.

Ils ont une diversité linguistique, une diversité culturelle et une diversité ethnique. Mais pourquoi ont-ils un lien les uns avec les autres, et quel est le rapport avec la bénédiction de Dieu ? Ce qui les rassemble, c'est leur humanité créée à l'image

de Dieu. Ce qui les rassemble, c'est le plan et le dessein bienveillants de Dieu pour les différentes nations.

Un troisième avantage de la Table des Nations est qu'elle constitue même une bénédiction pour les ennemis traditionnels d'Israël. Voyez-vous, Dieu ne veut pas détruire mais plutôt racheter. Et il y a un plan qui se déroulera dans la Genèse pour montrer comment il sauvera finalement les différents groupes de personnes qui se sont opposés à lui, qui se sont opposés aux Israélites, mais qui un jour sera béni à travers les Israélites.

Et j'en ai déjà mentionné un à propos de Nimrod. Il est le père de la région de Babylone. Et puis, vous pouvez continuer en lisant le verset 11.

Vous avez mentionné Ninive, et c'est une ville principale de l'Assyrie. L'Égypte est mentionnée. Ce sont les ennemis traditionnels classiques d'Israël.

Mais vous voyez, ce qui est à l'œuvre ici, c'est la façon dont Dieu configure les nations pour obtenir la bénédiction. Et donc, c'est l'œuvre souveraine de Dieu. Et quand nous regardons le but, en d'autres termes, la scène plus grande, le cadre plus large, nous pouvons comprendre et apprécier les mesures qui sont nécessairement prises par Dieu pour amener les représentants de tous les groupes ethniques à la bénédiction proposée et planifiée de Dieu.

Cela rappelle ce que nous trouvons dans Deutéronome 32, verset 8, où Moïse dit : Lorsque le Très-Haut, Dieu, donna aux nations leur héritage et divisa le genre humain, il fixa les limites des peuples selon le nombre des peuples. d'Israël. Ici, le nombre d'Israël aurait été Jacob et ses fils et leurs familles, constituant 70 personnes dans la famille Jacob descendue en Égypte. Ensuite, l'apôtre Paul a parlé dans son sermon à Athènes, Actes 17, verset 26.

Ici, il dit : D'un seul homme, Dieu a fait vivre toutes les nationalités sur toute la terre et a déterminé leurs temps fixés et les limites de l'endroit où elles vivent. Donc, tout cela s'inscrit dans le plan de Dieu ayant l'intention de bénir. Quand on pense à ce qui suit la Tour de Babel, je sais qu'il y a une chose que j'ai négligée et je veux revenir en arrière.

Cela nous rappelle également que lorsque vous lisez le chapitre 10 et regardez les 70 nations, vous remarquerez qu'Israël lui-même n'existe pas. Et je pense que c'est parce qu'on suppose que les Israélites qui lisent ceci savent qu'Israël existe. Car tous ceux qui lisent ceci en dehors d'Israël savent que ce livre de la Genèse et de la Torah vient d'Israël.

Il y a donc une hypothèse selon laquelle Israël existe et que tout cela doit être lu, apprécié et compris par les lecteurs israéliens. Passons maintenant à la Tour de Babel. Dans la Tour de Babel, nous avons une structure qui montre, comme nous l'avons déjà vu à

plusieurs reprises, la maîtrise de la langue et de la littérature dont font preuve les écrivains bibliques.

Et l'auteur de la Genèse fait à peu près la même chose. Et donc, ce n'est pas un hasard si nous avons tissé ensemble des informations sans rapport, peut-être à partir de livres, de listes de généalogies, ce seraient des écrits, des souvenirs oraux, une variété de genres comme le récit et la poésie, et comme je l'ai déjà dit, la généalogie. , tissant ensemble un récit cohérent de la façon dont Dieu a créé au début de l'histoire de l'humanité la conséquence du péché dans le jardin, le grave ennemi, c'est-à-dire la tombe elle-même. Et puis il est mort, et puis il est mort, et puis comment Dieu intervient à chaque menace de bénédiction, délivre un reste et pourvoit à la bénédiction pour la famille humaine.

Et nous voyons cela se reproduire car au chapitre 11, versets 1 à 9, nous constaterons que la structure met en valeur son message théologique, et nous y reviendrons dans quelques instants. Mais regardons le verset 1 ainsi que le verset 9. C'est ce que vous appelez un début et une fin d'un langage similaire, et cela fonctionne comme des parenthèses. Le langage littéraire utilisé et décrit s'appelle inclusio ou inclusion.

Verset 1, le monde entier avait désormais une seule langue et un langage commun. Le verset 9 dit que c'est pour cela qu'on l'appelait Babel, parce que c'est là que le Seigneur a confondu la langue du monde entier. Et de là, le Seigneur les dispersa sur toute la surface de la terre.

Ainsi, comme vous le savez probablement après avoir lu ou entendu certains récits de cette histoire, le problème est la ville de Babylone. Et d'ailleurs, le récit se concentre davantage sur la ville que sur l'édifice construit, et c'est la tour. Et le récit nous rappelle à maintes reprises que le peuple était uni.

Et ceci, bien sûr, était en conflit avec la bénédiction que Dieu avait prévue, où dans le chapitre 1, verset 28, et le chapitre 9, versets 1 et 7, il y a dans l'esprit de Dieu le privilège, et il y a l'avantage de la bénédiction. en donnant aux gens un héritage pour chaque groupe ethnique, un territoire, une terre, une partie de l'ordre créé de la terre. Et donc, c'est ce que Dieu voulait qu'ils fassent, c'était de migrer, de peupler et d'exercer collectivement un contrôle sur une intendance de la terre que Dieu avait créée. Et c'est ainsi qu'ils réalisaient la création des humains à son image.

Ainsi, ils ont un rôle dérivé de vice-régents servant sous la seigneurie de Dieu qui a créé et a déclaré un but spécial pour ceux créés à l'image de Dieu. Or, du point de vue de la structure, ce qui est important, c'est l'idée d'un renversement. C'est ce qu'on appelle un chiasme ou une structure chiasmatique, comme un X, et il y a un renversement que l'on pourrait penser à une image miroir.

Dans les versets 1 à 4, nous avons la description que nous avons vue dans le récit du déluge : l'ascension et la construction de la tour. Et puis au verset 5, nous allons avoir un

renversement. Dans le récit du déluge, vous vous souvenez que c'était au chapitre 8, verset 1, où Dieu envoya un vent puissant, l'esprit de Dieu, et là, le détruit, l'incrédulé devient à nouveau, le recréé, et ainsi vous avez le retrait des eaux qui descendent, descendre.

Et c'est ce qui se passe ici. Le verset 5 nous montre le sommet, pour ainsi dire, mais le Seigneur est descendu, et en descendant, il voit la ville et il inaugure un plan pour sauver les Babylites d'eux-mêmes. Parce qu'ils n'exécutaient pas le plan de Dieu et que leur motivation était l'orgueil.

Ceci est spécifiquement indiqué lorsqu'il est dit au verset 4 : nous pouvons nous faire un nom, une réputation. Or, dans toute la Bible, nous avons un certain nombre de jeux de mots, et le jeu de mots le plus connu concernerait le nom de Babel lui-même. Regardons-le.

Et le verset 9 dit : c'est pourquoi on l'appelait Babel, parce que là le Seigneur a confondu la langue du monde entier. Maintenant, il y a un jeu sur le son de Babel, parce que le mot qui est traduit de manière confuse est Baalal . Vous pouvez l'entendre, n'est-ce pas ? Babel et Baalal .

Du point de vue de Dieu et du lecteur hébreu, ce que nous voyons ici est que Babel n'était pas un modèle de vertu ou de grande réussite, mais n'était plutôt rien d'autre que de la confusion. Nous découvrons également, grâce aux caractéristiques littéraires, pourquoi il s'agit d'un récit si divertissant, et aussi pourquoi il est si magnifiquement construit en termes de cohésion. Et c'est de l'ironie.

Il y a un certain nombre d'ironies, dont la principale est celle que nous avons déjà trouvée au verset 5. Ici, ils produisent cette tour, un monument pour eux-mêmes. Mais même s'il s'agit d'une tour dont ils espèrent qu'elle atteindra les cieux, ironiquement, au verset 4, le Seigneur a dû descendre pour voir ce qui se passait. Et ceci, bien sûr, est une description hautement humaine de la volonté de Dieu de ridiculiser les intentions de l'humanité.

L'humanité, de manière unifiée, conçoit un acte qui ne prend pas en compte une loyauté envers Dieu, mais plutôt une loyauté et un objectif envers elle-même. Ainsi l'auteur voudrait nous faire connaître ce verset 5, mais en revanche, le Seigneur est descendu et a indirectement provoqué un jugement contre les peuples unis en confondant leur langage. Parce qu'évidemment, en ayant une langue unifiée, leur communication leur a permis de manière rapide, leur permettant d'acquérir un niveau de compétence plus élevé dans la construction de cette tour.

Ainsi, une autre manière dont les caractéristiques littéraires sont instructives serait ce que nous avons déjà dit à chaque point en examinant ces caractéristiques, à savoir l'unité du peuple contre celui qui est dispersé. C'est pourquoi vous découvrirez ce qu'ils se disent au verset 3 : Ils se disent : venez, fabriquons des briques. Vous voyez donc qu'il s'agit d'un effort de coopération de la part de ces peuples unis.

Et puis encore, au verset 4, ils se disent : bâtissons-nous une ville. Et puis encore, au pluriel, faisons-nous un nom et ne nous éparpillons pas. Mais bien sûr, la dispersion a lieu, et c'est le but de Dieu lorsqu'il confond leur langage.

Ainsi, au verset 8, il est dit que le Seigneur les a dispersés. Comment a-t-il fait ça? Indirectement en changeant leur langue en diverses différences dialectiques de langue. Et puis vous constaterez que cela est répété à la fin du verset 9, de manière dispersée.

C'est bien sûr ce qui se passe au chapitre 10. Permettez-moi de vous en donner un exemple. Si vous revenez au chapitre 10, verset 18, la seconde moitié du verset 18,

Plus tard, les clans cananéens se dispersèrent et furent divisés. C'est donc l'effet de la confusion du langage. Cela réalise les desseins de Dieu.

Maintenant, que pouvons-nous dire du message ? Eh bien, le premier et le plus important message à retenir ici est la menace de l'orgueil. Vous voyez, ils ont une ambition technologique. Ce qu'ils veulent faire, c'est utiliser leur technologie avancée en Mésopotamie en prenant des briques de terre crue, en les cuisant, puis en utilisant du mortier pour se fabriquer, grâce à leur technologie avancée de l'époque, une tour très solide et solide.

Et c'est ce qui se passe alors au verset 3. Venez, fabriquons des briques et cuisons-les soigneusement. Et puis le commentateur dit qu'ils utilisent de la brique au lieu de la pierre et du goudron pour le mortier. Voilà donc le verset des pierres.

Et pourquoi est-ce important ? Car en Canaan, il y a une grande disponibilité de pierres. Et les pierres étaient les principaux outils de construction pour les gens ordinaires de Canaan. Cela reflète donc ce qu'ils entendent par se faire un nom.

Vous vous souvenez qu'au chapitre 6, verset 4, il est question des guerriers qui étaient réputés autrefois. Et ce mot renommé est le mot hébreu nom. Ils se faisaient un nom, travaillant avec leur orgueil et leur fierté.

Il y a aussi une fausse unité, un message lié à une fausse unité. Maintenant, pour ceux d'entre vous qui ont lu le Nouveau Testament, vous savez très bien comment l'apôtre Paul met l'accent sur l'importance de l'unité de la famille chrétienne, de l'Église chrétienne. Et qu'il n'y a pas de place pour la rivalité au sein de l'Église chrétienne.

Alors pourquoi est-ce ici que l'unité des nations est dénigrée ? C'est parce que l'unité des nations n'est pas fondée sur Dieu, mais plutôt sur leur orgueil. Lorsque vous pensez à la création de Dieu, vous disposez d'un récit de création unifié de six jours qui assure le maintien de la vie humaine. Il crée un monde magnifique, un lieu de bénédiction et un lieu de vie.

Mais aussi, il y a au sein de cette diversité au sein des familles animales, au sein de la

famille humaine elle-même, mâle et femelle. La diversité est donc une bénédiction de Dieu. Mais l'unité, même si elle est recherchée, doit être fondée sur leur humanité commune, créée à l'image de Dieu, tout ce que vous voyez sous la domination et le règne de Dieu.

Ainsi, lorsqu'il s'agit de diverses ethnies, ce n'est pas une occasion pour nous de prétendre qu'une ethnie est préférée à une autre. Mais plutôt que la diversité est une bénédiction de Dieu tant qu'elle œuvre dans le cadre de l'unité de la famille humaine commune que Dieu bénit. Lorsque vous lisez le livre de l'Apocalypse, par exemple, dans l'Apocalypse, vous trouverez des décors d'adoration céleste autour du trône de Dieu, autour du trône du Sauveur crucifié, le Christ, représenté comme l'agneau immolé de Dieu.

Et vous verrez apparaître ce langage, le langage de divers groupes de personnes, ethnies et langues, le tout dans une parole harmonieuse et unifiée de louange et d'action de grâce. Or, l'un des objectifs de la Tour de Babel est de remettre Babel, pour ainsi dire, la fierté et la technologie des Gentils mésopotamiens là où elles appartiennent, et c'est de s'en méfier. La religion mésopotamienne, par exemple, parlons-en.

En Mésopotamie, ils ont construit des superstructures, et il y a une similitude entre l'idée d'une tour qui s'étendrait de la terre au ciel. Et cela s'appelle une ziggourat. Des ziggourats ont été construites.

Ils étaient construits en marches d'escalier, et ils étaient plats, rectangulaires ou carrés en bas, puis montaient jusqu'à un sommet, jusqu'à un sommet, ce qui serait une manière d'image d'une montagne. La montagne, comme vous le savez en la regardant depuis un horizon, là vous avez la terre, et puis à l'horizon, vous verrez qu'elle semble toucher le ciel. L'idéologie ici est donc que ce que nous avons ici reflète une ziggourat.

Ensuite, il y a la fierté politique mésopotamienne. La fierté politique se reflète dans le nom de la ville Babylone. Babel, bien sûr, confusion.

Babylone ressemble à l'hébreu. Babel ressemble à l'hébreu. Babylone signifie en fait une porte vers un dieu, ou nous pourrions simplement dire la porte des dieux.

Et c'était ainsi qu'ils se voyaient. Les puissances gentiles, dans le cas de la Babylonie, furent construites sous la direction des dieux. Mais il n'y a rien de divin dans la ziggourat, rien de divin dans Babylone, car celle-ci, nous le répète-t-on à plusieurs reprises dans ce récit, a été construite par des hommes, par des humains.

Et donc, nous voulons garder cela à l'esprit. Par exemple, le verset 5 : Mais l'Éternel descendit pour voir la ville et la tour que les hommes construisaient, pas les dieux. Maintenant, que devons-nous en tirer, en tant que lecteurs chrétiens ? En tant que lecteurs chrétiens, nous reconnaissons

qu'au sein du monde lui-même, l'un des grands obstacles à la paix, alors que nous essayons de cohabiter dans une relation pacifique entre les nations, est l'obstacle de la langue.

L'obstacle de la langue fait partie de différentes cultures. Les problèmes que nous créent différentes cultures sont ceux où la nation s'oppose à la nation, mais Dieu, dans ses actes de grâce, a en tête un moyen d'instaurer la paix sur terre. Dans Actes chapitre 2, nous voyons comment cela a commencé et comment cela continue jusqu'à ce jour.

Dans Actes chapitre 2, vous aviez une population juive à Jérusalem et de nombreux pèlerins qui venaient à Jérusalem au moment d'une grande fête, dans la Bible hébraïque, connue sous le nom de Fête des Semaines. La Pentecôte est peut-être le terme grec qui vous est le plus familier. À la Pentecôte, donc, au chapitre 2 des Actes, nous avons une description de la manière dont Dieu va surmonter le fardeau des diverses langues, des diverses cultures, et donc les frictions et la rupture dans la façon dont les gens se comprennent et se comprennent. pouvons travailler ensemble en paix.

Le verset 4 dit que les personnes rassemblées, les disciples, furent remplies du Saint-Esprit et commencèrent à parler en d'autres langues selon que l'Esprit le leur permettait. Or, il y avait à Jérusalem des Juifs craignant Dieu, de toutes les nations sous le ciel. Lorsqu'ils entendirent ce son, c'est le souffle du vent de l'Esprit de Dieu, un bruit de tonnerre ; une foule s'est rassemblée stupéfaite parce que chacun a entendu, voyez, c'est là que la diversité est dépassée parce que chacun a entendu parler sa propre langue.

Tout à fait étonnés, ils demandèrent : ceux qui parlent ne sont-ils pas tous des Galiléens ? Les disciples, pour la plupart, étaient originaires de la région nord de la Galilée et parlaient un dialecte galiléen par rapport à celui du dialecte juif judaïque qui aurait été entendu à Jérusalem. Ils ont continué, alors comment se fait-il que chacun de nous les entende dans sa langue maternelle ? Ainsi, il y a une liste des nations qui étaient représentées lors du pèlerinage venu à Jérusalem. Ce sont des nations qui sont répertoriées dans notre Genèse chapitre 10.

Donc, ils parlaient la langue de cette résidence territoriale particulière, la langue nationale. Et les versets 9 et 10 les énumèrent, en réalité cela va jusqu'au 11. Parthéniens, Mèdes, Élamites, ce sont des résidents de la Mésopotamie, de la Judée et de la Cappadoce, du Pont et de l'Asie, de la Phrygie, de la Pamphylie, de l'Égypte et des régions de la Libye. près de Cyrène.

Visiteurs de Rome, juifs et convertis au judaïsme. Crétois et Arabes, nous les entendons déclarer les merveilles de Dieu dans nos propres langues. Donc, Dieu encore, comme nous l'avons vu à plusieurs reprises, nous constatons que nous avons le péché, le jugement de Dieu, mais une grâce plus grande que notre péché en tant qu'êtres humains.

donc l'œuvre habilitante, l'Esprit envoyé par le Père et le Fils, pour transformer la diversité des peuples en une unité, une unité fondée sur l'unicité de Dieu. C'est une unité qui implique de vivre la vie de Dieu et de profiter de ce que Dieu avait en tête dès le départ. Et donc, alors que nous terminons cette section, les chapitres 1 à 11, et que nous réfléchissons aux débuts de l'histoire de l'humanité, je voudrais vous demander, comme nous l'avons vu avec Enoch, comme nous avons entendu parler de Noé, êtes-vous aussi, sommes-nous aussi travailler, marcher, devrais-je dire, marcher avec Dieu ? Dieu est-il notre ami ? Dieu est-il notre compagnon ? Est-ce qu'Il se donne à nous, et est-ce que nous nous donnons à Lui ? Cela est rendu possible, comme vous le savez, par notre Seigneur Jésus-Christ.

Dieu a dû intervenir d'une manière particulière en envoyant son propre Fils, Jésus-Christ, qui est devenu pleinement, complètement un être humain qui ne s'est pas rebellé contre le Seigneur, contrairement au premier Adam, mais a obéi en toutes choses à son Père, qui mort sur la croix pour nos péchés, qui est ressuscité des morts, est monté au ciel, assis à la droite de Dieu le Père, faisant des requêtes, prenant soin de nous car le sang du Christ est éternellement efficace. Et c'est ce que Jésus a prié pendant ses jours sur terre, dans Jean chapitre 17, vous trouverez cela au verset 3, la nuit de son arrestation puis de son procès, le lendemain de sa crucifixion. L'humanité a toujours lutté, comme nos premiers parents, pour la vie éternelle.

Et cette vie éternelle s'est perdue dans le jardin. Mais maintenant, il est possible d'être créé à nouveau, un nouveau peuple, transformé à l'image de notre Seigneur Jésus-Christ. Alors, Jésus prie le Père, c'est la vie éternelle.

C'est la vie éternelle. Afin qu'eux, c'est-à-dire les disciples, vous connaissent. Et cette connaissance de Dieu est interactive, relationnelle, personnelle.

Nous en avons parlé, Dieu est Esprit, Il a créé les hommes et les femmes à son image, comme des êtres spirituels qui peuvent avoir cette compagnie, cette relation. Pour qu'ils puissent interagir avec vous, c'est vous connaître personnellement. Le seul vrai Dieu, c'est la réalité.

Le seul vrai Dieu, c'est le vrai, le réel. Et celui que toi, Père, tu as envoyé. Et puis Jésus se réfère à lui-même, Jésus-Christ.

C'est la vie éternelle, afin qu'ils te connaissent, le seul vrai Dieu et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ. Nous avons donc ici un défi : reconnaître l'identité du véritable Dieu unique. Et aussi pour arriver à nous comprendre.

Une fois que nous aurons compris nous-mêmes et compris le plan bienveillant de Dieu pour nous, nous aurons l'occasion d'entrer dans sa vie. C'est le message global de la Genèse, et il a été au centre de nos préoccupations dans les chapitres 1 à 11 de la Genèse. Lorsque nous arriverons à la prochaine session, nous verrons une étape majeure franchie par Dieu pour garantir que la bénédiction de Dieu, les objectifs de Dieu, pour vous et pour moi, et pour tous les peuples qui se détourneront de notre tour

égoïste, orgueilleuse et auto-construite.

La question est de savoir si nous sommes prêts, non plus à construire notre tour, mais plutôt à nous soumettre à recevoir la vie de Dieu, à contribuer, à vivre dans le Royaume de Dieu.

Il s'agit du Dr Kenneth Mathews dans son enseignement sur le livre de la Genèse. Il s'agit de la session 9, Les Nations et la Tour de Babel, Genèse 10 :1-11 :26.